

Bellegarde : 28 septembre 1963 : Visite du général De Gaulle.





# Le Général de Gaulle dans l'Ain

**L** E voyage du Général de Gaulle dans notre Département a suscité partout une cordiale et sympathique effervescence qui s'est traduite ensuite par un accueil chaleureux des populations où le Chef de l'Etat s'est arrêté. Après son arrivée en gare d'Ambérieu-en-Bugey, première étape de son voyage, le Président de la République a visité jour à jour Lagnieu, Belley, Bellegarde, Oyonnax, Nantua, s'est incliné devant le Monument des Maquisards au Cerdon, et a terminé son voyage officiel à Bourg, où il a passé la nuit à la Préfecture de l'Ain, après s'être entretenu avec 300 Maires du Département, les Parlementaires, Conseillers Généraux, les autorités et notabilités du chef-lieu.

Au cours de son périple, le Président de la République Française fit 12 haltes et prononça 12 allocutions. Chaque village traversé en voiture a été abondamment pavoisé et organisé sa petite fête avec à sa tête le Maire, le Conseil Municipal et les autorités du pays. La jeunesse fut plus particulièrement enthousiaste et ne ménagea pas ses ovations et ses applaudissements au Général de Gaulle.

Dans son déplacement, le Général était accompagné de Mme de Gaulle qui, discrète, ne prit pas part aux manifestations.



## L'Accueil de Bellegarde

Venant de Belley, l'autorail présidentiel dans lequel le Général de Gaulle et sa suite avaient déjeuné, arrivait à Bellegarde vers 14 heures. Le président était accompagné de Mme de Gaulle ; de MM. Frey, ministre de l'Intérieur ; Sainteny, ministre des Anciens Combattants ; Dupouzat, préfet de l'Ain ; Marcel Anthonioz, député-maire de Divonne-les-Bains ; du Capitaine de Frégate Flohy, aide de camp du Général ; Para, commissaire divisionnaire, chef du Service des voyages officiels, etc...

Reçu sur le quai de la gare internationale de Bellegarde par M. Marin, maire, ceint de son écharpe tricolore ; M. Herbert, sous-préfet de Nantua ; MM. Vilhet, chef de gare principal ; Kiger, chef du secteur frontière des Renseignements Généraux, tandis que la garde d'honneur des C.R.S. de Chamonix présentait les armes, le Chef de l'Etat traverse, sur un tapis rouge, le hall de la gare abondamment fleuri et décoré.

Au dehors, les drapeaux claquent au vent et une foule relativement nombreuse s'est rassemblée devant la gare pavoisée aux trois couleurs. On remarque MM. Malet et Jacquignod, conseillers généraux ; le Conseil Municipal de Bellegarde avec à sa tête MM. Thévenon et Perret, adjoints ; Rendu, maire de Coupy ; Dinnat, maire d'Arlod ; Billet, maire de Lancrans ; les maires des cantons de Bellegarde et Collonges ; Mme Billémaz, présidente de la Croix-Rouge départementale ; les Anciens Combattants de 1914-18 et de 1939-45 avec leurs drapeaux portés par MM. Claudius Carraz et Berruet, accompagnés de leurs pré-

sidents MM. Degrin et Colombotto ; de nombreux maires et personnalités de la Vallée de la Valserine et du Pays de Gex ; les Industriels ; les représentants des Administrations ; MM. Gelber, directeur des Ets S.P.A. ; Grandjean, directeur des Papeteries Darblay ; Goyet, directeur des Ets Bertolus ;



Deux héroïques combattants de 39-45 et de 14-18

Poulet, président du S.I. ; Chanel, directeur du Collège d'Enseignement Général ; Rigolé, secrétaire général de mairie ; deux valeureux combattants de 14-18 et de 39-45, le Colonel Urard (alias Alouette), d'Albertville, et Joseph Vidal, de Bellegarde, dont la poitrine était constellée de décorations, faisant une haie d'honneur.

Parmi la foule, les enfants des écoles (garçons et filles) et du Collège d'Enseignement Technique, jetaient une note chatoyante et animée, que les képis et galons du

service d'ordre avaient quelque peine à contenir pour dégager le podium réservé au Général.

A l'apparition du Président de la République, en civil, dans l'encadrement des tentures de la grande porte de la gare, une ovation monta et s'amplifia. Pour les enfants des écoles, c'était un jour de fête et leurs maîtresses et maîtres s'évertuaient à leur réclamer le silence, lorsque M. Marin, maire de Bellegarde, prit la parole pour souhaiter la bienvenue au Chef de l'Etat, tandis que photographes, cinéastes et correspondants de presse, opéraient sous tous les angles dans des conditions parfois difficiles, mais dans une ambiance bon enfant et sympathique, qui n'excluait pas cependant la vigilance de la garde du corps du Président de la République.

Non sans émotion, le Maire de Bellegarde prononça son allocution qui, malheureusement, fut presque inaudible, sa voix étant couverte par le brouhaha de la foule. Après avoir serré la main des personnalités qui lui étaient présentées, le Général de Gaulle se dirigea vers les micros qui lui étaient réservés, et dominant l'assemblée de sa haute stature, dit d'une voix forte :

« Merci Bellegarde ! Merci pour la France ! Votre ville qui s'agrandit est l'image de la France tout entière, debout, qui travaille et se renouvelle, grâce à ses jeunes gens et jeunes filles ».

Abordant ensuite des sujets plus généraux, le Président déclara :

« L'activité industrielle et agricole de la France a grand besoin de se renouveler. Ce n'est pas facile. Il a fallu créer un enseignement technique, ouvrir de grandes écoles, modifier l'enseignement et les programmes. Ces mesures ont été prises pour que la France conserve sa sécurité et sa place dans le monde.

(Suite page 2).









